

Rachel à Oscar Rodrigues, le 5 juillet 1849

*mon âme ! ma vie ! que ta
réponse à ma première lettre me
donne du bonheur, tu as raison
de me recommander un peu de
repos car mon cœur est plein
de toi de ton souvenir mon
pauvre corps peut à peine supporter
tant de joie. mais toi tu souffres
et je ne suis pas là, privé
de tout ce que j'aime, et combien
mes soins ma tendresse calmeraient
ta souffrance et il me faut
me résigner froidement à être
seulement une grande artiste
à demeurer cloué à des engagements
cruels qui retiennent tous les élans
qui me saisissent et qui me
poussent vers mon bien cher ami.
le plus dévoué des amis vient*



de descendre à l'hôtel ou je suis
ce bon ernest est la présence
de sa charmante femme calmement
un peu la douleur que j'ai
de ne pas te voir je les faits
[rature] causer de toi et cela n'est
pas difficiles car je crois qu'à part
la nuance [rature] qu'il
existe entre l'amitié et l'amour
ces chers amis t'aiment presque
autant que moi. à mon tour
je te supplie à genoux mains
jointes veille à ta santé qui est
à nous deux gardes moi ce que
j'ai de meilleur en ce monde
maintenant mon adoré rodrigues
restes bien calme chez toi ne
songes pas à venir me retrouver
avant d'avoir toute ta santé
car j'ai de l'ambition bien cher
oscar et quoique ton amour
remplisse ma vie aujourd'hui je



veux encore que le meilleur. des
pères le tien m'aime aussi et comme
je sais tout le cœur qu'il donne
à ses enfants je ne veux pas
qu'un instant il puisse m'accuser
de l'absence de son cher fils, s'il
préfère que vous restiez à Bordeaux
ami résignez-vous je trouverai
encore du bonheur à songer
que vous ne pouvez que
m'approuver dans le conseil que
je vous donne ; nous n'avons
qu'un père dieu a été avare
de ce don précieux faites beaucoup
pour lui plaire vous avez si
peu à faire pour me contenter
tout a fait moi.
je t'aurais déjà écrit hier mais
j'espérais tant te voir arriver
avec ton ami que j'ai craints
en t'envoyant une lettre qu'elle
ne t'arriva plus et je pensai, si



bien te dire ce que j'écris
si mal en ce moment, mais
on a toujours de l'esprit pour
celui a qui on dit je t'aime
Eh bien je te le répète cent fois
et cent fois encore, à l'heure
qu'il est certainement je te
dois paraître la femme la
plus spirituelle de France une
autre fois j'ajouterai de Navarre
Si je puis vous voir à
Mont-de-Marsan je serai bien
heureuse car cette venue en
m'assurant de nouveaux ta
tendresse pour Rachel viendra
m'assurer de l'entier rétablissement
de ta santé
tout ce que je pense tout
ce que je suis t'appartient
jamais Dieu n'a mis dans un
cœur plus d'amour que je
n'en éprouve pour toi.
Bayonne 5 juillet 1 849

